

**FEU LE BOULEVART DU  
TEMPLE: RÉSURRECTION  
ÉPISTOLAIRE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649375813

Feu le Boulevard du Temple: résurrection épistolaire by Charles Maurice

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**CHARLES MAURICE**

**FEU LE BOULEVART DU  
TEMPLE: RÉSURRECTION  
ÉPISTOLAIRE**



---

La reproduction est formellement interdite.

---

0

**FEU**

**LE BOULEVART DU TEMPLE**

**RÉSURRECTION ÉPISTOLAIRE**

PAR

**CHARLES MAURICE**

Quoique.  
Parecque.

---

**PRIX : 1 FR. 25 C.**

---

**PARIS**  
**RUE BLEUE, 19**

—  
**1863**

Fr 7660.12

v

HARVARD COLLEGE LIBRARY

DEXTER FUND -

Nov. 30, 1926

# FEU LE BOULEVART DU TEMPLE

RÉSURRECTION ÉPISTOLAIRE

---

A toi ,

Chère Lutèce ,

qui, de si loin, as conquis, pied à pied, de si nobles splendeurs, et dont le moindre souci est un appel au dénombrement de tes fidèles! — Ne crains rien, je n'asservirai pas ta patience aux éternelles citations de ton origine, sous la seconde race, ni de Philippe-Auguste agissant sur ton étendue de *cent treize arpents et quarante quatre perches*, jusqu'au moindre Décret de 1852. — Mais, d'abord, quelques mots d'introduction personnelle.

Au fond du **Coffre** que l'on sait, sur des bribes de vieux papiers jaunis, je trouve les plus minutieux détails de mes

premières récoltes à la fin de chaque jour. — Ils attestent le goût de ce genre d'études qui, pour le rendre utile,

Me montra, *dès quinze ans*, le chemin qu'il faut suivre.

Leur classement n'exige pas que j'use de ce *beau désordre* qui serait par trop, *un effet de l'art*, car il ne s'inquiète ni des dangers du pêle-mêle, comme chez son original, ni de la rigoureuse exactitude des heures, comme sur le chronomètre; il va droit son chemin et n'aspire qu'à l'honneur essentiel de *la vérité* dans ses plus intimes rapports avec *la vraisemblance*. — Quand l'histoire secoue sa robe dans une semblable enceinte, on peut lui pardonner d'égarer quelques perles, si elle n'a pas compromis ses diamants.

Rétrogradons de peu de chose sur la pente des époques écoulées où nous recueillerons ce qu'il faut de points de suture dans la trame que le Temps a tissé sous nos yeux. — A quelle surprise ne pas obéir, Lutèce reconnaissante, lorsqu'on voit qu'en un règne, débutant sous de si tristes auspices et finissant par la plus terrible des catastrophes, des travaux aussi considérables que bien entendus, ont sillonné ta surface et tes profondeurs avec cette permanence dont Louis XVI s'était vaillamment imposé la sanction? — Pour l'embellir, t'assainir, te développer, il a fait presque

autant que Louis XIV, un peu plus que Louis XV (quand même) et ce qu'aurait fait Napoléon I<sup>er</sup>, qui te voulait *de marbre*. — C'est donc à nous, les possesseurs de ce précieux héritage, qu'il appartient de maintenir dans la solidarité de leur gloire, et sans esprit de partis, tous ces illustres testateurs.

Signalons, pour le saisir, de peur qu'il ne s'égaré, l'important *Mémoire* du respectable comte de Chabrol, présenté en 1825 au Conseil général du département de la Seine, sur la nécessité « d'occuper la nombreuse classe « d'ouvriers digne de toute la sollicitude administrative. »

- Pour laisser ensuite discourir les événements et ne pas ralentir leur marche en t'adressant d'inutiles paroles, O Lutèce bien aimée! arrêtons-nous sur ce pli de ton terrain où vivait naguère un de tes aînés les plus proches de nous, ce *Tout-Paris* des anciens jours, qui se consolait de tant de choses par le charme de certaines traditions.

Il s'est vivement affligé de la perte de son *Boulevard du Temple*. — Issu de celui qui fut planté en 1668, là où étaient les fossés de la ville creusés en 1536, et pavé seulement en 1777, il avait d'abord été nommé le *Grand*

*Boulevard*, en attendant l'autre, ouvert à l'orient opposé en 1761. — Toutefois, nous n'avons à remettre en lumière ici que la très-petite portion de son parcours considérable, puisqu'elle est circonscrite entre le faubourg du Temple et la rue d'Angoulême, ouverte en 1778. — C'était là seulement qu'avant septembre 1862 se trouvaient entassés les plus gais, les plus étranges spectacles qui, loin de s'avoisiner pour se nuire, se prêtaient un mutuel secours, et que, par un tacite accord, toutes les classes avaient adoptés pour leur rendez-vous d'immuable prédilection.

Cette longue suite de batisses sans régularité, pittoresque, par cela même, et dont chacune formait soit un temple, soit une échoppe, était consacrée à la bizarrerie des coutumes, à la déraison littéraire, mais principalement à l'étude d'existences et de mœurs qu'on ne retrouvait nulle autre part. — Le passé y avait imprimé les traces ébouriffantes de l'imaginative théâtrale, ouvrant avec naïveté ses portes au progrès, depuis la Parade purgée de ses premières licences, jusqu'au Mélodrame s'y dorlotant dans son étroit berceau.

Dans la revue que nous allons passer sur le front de bandière de ces troupes alignées et toujours sur pied pour nous assurer la possession de nos meilleurs loisirs, l'intérêt s'affaiblira nécessairement un peu à l'occasion de